

CHAPITRE V

LA VIE AUX PAYS-BAS

1. - GENERALITES

La première action des nouveaux souverains fut l'organisation de leur gouvernement et la nomination aux positions-clé de représentants des grandes familles qui avaient donné la preuve de leur attachement à la maison d'Espagne. Dans cet ordre d'idées se plaçait également l'élévation au grade de chevalier de Gilles V de *Busleiden* qui fut bourgmestre de Bruxelles en 1592 et 1593 et qui le redeviendra dans la suite (v. Tribout de Morembert, fasc. XIII).

Nous avons déjà parlé des rumeurs qui s'étaient répandues dans les milieux diplomatiques au sujet des intentions secrètes de Philippe II manifestées lors de l'acte de cession. Aussi supposons-nous que plus d'un personnage important s'est demandé si le roi d'Espagne n'avait pas donné à dessein à sa fille cette espèce d'époux honoraire qu'était Albert. Dans ce cas l'acte de cession aurait été réduit à ce qu'un homme aussi en vue que Jean Richardot *) - par ailleurs «opportuniste à l'excès» (1) - ne se gêna pas de nommer «une chose simulée.» (2)

Le fait est que chez l'austère et dévôt Albert «au regard triste... sous l'habit de Cour et malgré l'épée, perceait l'homme d'Eglise...» celui que l'on aurait pris pour «un moine égaré dans le siècle et qui a peine à se croire dégagé du voeu de chasteté formulé dans sa jeunesse.»

Quant à Isabelle, «qui n'avait rien de déplaisant, bien au contraire..., elle aurait pu faire le bonheur d'un homme normal si elle-même n'avait été, à l'image de l'époux réticent qu'on lui avait donné, froide, prude et bigote.» (3)

On a invoqué différentes raisons pour lesquelles Isabelle n'eut jamais l'héritier qu'elle désirait tant **) et dont la seule présence aurait sûrement changé le cours des événements.

*) En sa qualité de président du Conseil privé, Richardot aura eu maintes occasions de se rendre compte de la duplicité de Philippe II.

**) V. Lettre d'Isabelle au duc de Lerma, citée par Villemont, op. cit., t. I, p. 330.